

"Pas un mot de ses innombrables victimes, de ses attentats à la bombe, ces dernières années, contre des installations touristiques, de ses dizaines de plans financés par le gouvernement étasunien pour me tuer. Comme s'il n'avait pas suffi à Bush d'outrager le nom de Cuba en installant sur le territoire illégalement occupé de Guantánamo un épouvantable centre de tortures semblable à celui d'Abou Ghraib et qui, une fois connu, a horrifié le monde. Comme s'il ne lui avait pas suffi de l'action cruelle de ses prédécesseurs. Comme s'il ne lui avait pas suffi de contraindre un pays pauvre et sous-développé comme Cuba à dépenser cent milliards de dollars en trop. Accuser Posada Carriles, c'était s'accuser lui-même!"

(...)

"Comme s'il n'avait pas suffi de l'invasion mercenaire de Playa Girón (...)"

"Comme s'il n'avait pas suffi de la crise des Missiles, en octobre 1962, qui a mené le monde au bord même d'une guerre thermonucléaire totale, quand les bombes de l'époque étaient déjà cinquante fois plus puissantes que celles d'Hiroshima et de Nagasaki".

"Comme s'il n'avait pas suffi de l'introduction dans notre pays de virus, de bactéries et de micro-organismes visant des plantations et le cheptel, voire, même si cela semble incroyable, des êtres humains. Ce sont des laboratoires étasuniens, en effet, qui ont mis au point certaines de ces substances pathogènes que des terroristes avérés au service du gouvernement des Etats-Unis ont ensuite introduit à Cuba".

"(...) l'injustice énorme qui consiste à maintenir en prison cinq patriotes héroïques qui, accusés d'avoir fourni des informations sur des activités terroristes contre leur pays, ont été condamnés d'une manière illégitime à des peines de jusqu'à deux réclusions à vie pour une même personne et qui supportent stoïquement, chacun dans un pénitencier différent, de cruels sévices".

Renvoi au texte original: [Réflexions "La réponse brutale", 10 avril 2007](#)

Source URL: <http://www.comandanteenjefe.org/fr/citas/10-avril-2007?height=600&width=600>